

Malgré l'impression de fraîcheur en matinée, renforcée par le vent d'est sec, les températures sont dans les normales pour un début mars en moyenne journalière. En détail les températures sont en léger déficit le matin et en léger excédent dans l'après-midi sous le soleil. Avec le changement de flux on espère une remontée des températures mais surtout un peu d'eau, malheureusement sans grande conviction. Les précipitations semblent actuellement s'estomper contre un mur invisible sur la pointe bretonne.

Pour les cultures de printemps implantées dans un lit de semence avec présence de fraîcheur, la remontée des températures devrait favoriser de bonnes levées. Par contre sur les cultures d'hiver en place on aurait besoin d'un peu d'eau pour favoriser l'absorption d'azote, surtout en colza et à suivre, en céréales d'hiver quand la végétation va se développer plus franchement en début montaison.

COLZA

Terminer les apports d'azote

La grande majorité des parcelles se trouve entre les stades D1 boutons cachés et D2 boutons dégagés. Au stade D2 terminer les 2èmes apports. Pour les doses bilans supérieures à 170 unités, prévoir un 3ème apport entre les stades D2 et E boutons écartés.

En présence de variété très précoce en mélange pour freiner la pression méligèthes, bien se baser sur le stade de la variété de rapport.

Au vu de l'envolée du prix de l'azote mais aussi du cours du colza, on ne peut pas se permettre de perdre des unités d'azote, ou des quintaux. Le conseil reste donc le même :

- utiliser les outils à disposition pour évaluer au plus juste les besoins et la dose bilan (pesées de matière verte, MesSatimage ...),
- adopter une stratégie d'apport en lien avec le rythme de développement de la culture et les conditions climatiques,
- si possible faire de la modulation intraparcellaire.

D'autres leviers en jouant avec les légumineuses en culture pure, associée ou en interculture et autres sont également à envisager à l'échelle du système de culture.

Ravageurs petite activité

L'activité des charançons de la tige augmente un peu mais plus on avance en stade, moins les cultures sont exposées au risque qui devient négligeable au stade E boutons écartés. Or ce stade approche dans les parcelles les plus avancées.

Commencer le suivi méligèthes. Contrairement au charançon de la tige, il n'y a pas besoin de cuvette jaune. L'évaluation du risque se fait par observation directe du niveau d'infestation sur les boutons floraux. Sur des infestations moyennes, l'association de 5% de variétés très précoce plus appétente au stade boutons, permet d'attirer suffisamment les ravageurs pour qu'ils laissent tranquille la variété de rapport. Une fois de plus ce sont les parcelles les moins vigoureuses qui peuvent être les plus pénalisées à partir du seuil indicatif de 2 à 3 méligèthes par pied au stade E. Mais ce qu'il faut surtout regarder, c'est si le colza prend le dessus ou pas. Si l'infestation est trop forte, intervenir en privilégiant une solution un peu plus sélective des auxiliaires utiles telle que Steward/Explicit WG à 0,085 kg/ha (85 grammes). Attention la distance de sécurité riverains est de 20 m donc non réductible, et paradoxalement ce produit n'a pas le label abeille, donc non autorisé à partir de la floraison. Mais de toute façon à partir de ce stade le risque méligèthe se règle normalement de lui-même.

BLE

Dans les parcelles où le deuxième apport est prévu en 2 passages (N2 et N2bis), il est possible d'anticiper la première fraction cette semaine pour espérer profiter d'une éventuelle pluie à venir surtout dans les parcelles redressées.

Le sujet des régulateurs n'est pas encore à l'ordre du jour même si l'on voit des décollements d'épis. Pour l'instant les températures de fin de nuit, le temps sec et le rayonnement correct, régulent d'eux même.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 8 mars 2022 (BSV G.C. N°04), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, I.Tinoco, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phv](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'accréditation multi-sites porté par l'APCA.